

Manouchian & l’Affiche Rouge : « 20 et 3 étrangers et nos frères pourtant » : Portraits

Portraits

Mosco Levi Boucault, épaulé par Ruth Zylberman, reprend le fil de sa narration. *Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant* commence là où le précédent film, en 1985, se terminait, en montrant le cliché de Charles Mitzflicker, l’un des survivants des FTP-MOI, dont le témoignage, déchirant, clôturait ces *Terroristes à la retraite*. « *Je tremble encore, je n’ai pas fait assez* », sanglotait le tailleur pour hommes, prenant sa tête dans ses mains devant sa machine à coudre. L’homme est mort en 1995, faisant disparaître avec lui sa petite boutique, Milord, tailleur pour homme, devenue une boutique pour dame.

L’histoire s’évapore... Ruth Zylberman et Mosco Levi Boucault bataillent pour la faire vivre. Arpentant la rue de la Mare, dans le quartier de Belleville, à Paris (20^e), le cimetière d’Ivry (Val-de-Marne) ou le stade de football de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), les auteurs retracent le portrait de cinq des résistants des FTP-MOI, en interrogeant leurs descendants.

Que reste-t-il aujourd’hui de ces héros ? Quel héritage auront laissé Raymond Kojitsky à l’accent gouaillieur, Rino Della Negra, le footballeur italien, Thomas Elek, le jeune étudiant enflammé, Olga Bancic, l’infatigable combattante, ou encore Celestino Alfonso, l’« Espagnol rouge » ? La volonté farouche, sans doute, de ne jamais oublier....

source : JP D.